

9 mars 2004  
Français  
Original: anglais

---

## **Commission de la condition de la femme**

### **Quarante-huitième session**

1er-12 mars 2004

Point 3 c) i) de l'ordre du jour

### **Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes**

### **et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale**

### **intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » :**

### **réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre**

### **dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives :**

### **le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes**

## **Résumé présenté par l'animateur de la table ronde sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes**

1. À sa 5<sup>e</sup> séance, le 2 mars 2004, la Commission de la condition de la femme a tenu une table ronde suivie par un dialogue sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Les participants à la table ronde étaient Robert Connell (Australie), professeur des sciences de l'éducation à l'Université de Sydney; Jorge Lyra (Brésil), cofondateur et Administrateur de l'Institut PAPAI; Njoki Wainaina (Kenya), consultante indépendante et cofondatrice du Réseau des hommes africains contre la violence fondée sur le sexe; et Bertil Lindblad, Directeur adjoint du Bureau du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida à New York.

2. Les participants ont reconnu que les hommes et les garçons avaient un rôle important à jouer dans l'émancipation des femmes et l'instauration de l'égalité des sexes au niveau du foyer, de la communauté, du marché du travail et du lieu de travail. De nombreux hommes et garçons appuyaient déjà la promotion de l'égalité des sexes et la promotion de la condition de la femme et étaient des agents du changement en faveur d'une société assurant une plus grande égalité entre les deux sexes. Toutefois, tant les facteurs directs qu'indirects entravaient une vaste participation des hommes. Alors que les obstacles directs comprenaient les législations et politiques sexistes, telles que celles qui ne reconnaissent pas aux hommes le droit au congé de paternité et ne leur offrent pas la possibilité de s'occuper d'autres membres de la famille, les facteurs indirects comprenaient les stéréotypes fondés sur le sexe et les aptitudes et comportements négatifs. Il était par conséquent crucial de créer un environnement porteur avec une politique publique dynamique visant à faciliter le partage du pouvoir et des responsabilités au niveau



de la famille et de la communauté. Des changements institutionnels plus vastes étaient aussi nécessaires pour permettre aux hommes et aux femmes de s'engager en faveur d'une nouvelle culture de l'égalité des sexes. Dans le cadre de ces efforts, la diversité des hommes et des garçons devait être prise en considération.

3. Les participants ont reconnu qu'un processus de socialisation prenant en considération l'identité sexuelle des garçons et des filles dès leur plus jeune âge était essentiel pour éliminer les stéréotypes et attitudes persistants qui continuent de promouvoir et de perpétuer les rôles traditionnels des hommes et des femmes. Ce type de stéréotype conduisait souvent à une réduction des possibilités offertes aux femmes et aux hommes, à des marchés du travail se caractérisant par une ségrégation sexuelle, à une absence de bien-être économique et social, à une perception de l'infériorité des femmes et à la dévalorisation des contributions des femmes et des filles. Les participants ont reconnu que tant les pères que les mères jouaient un rôle essentiel en remettant en cause les attitudes et comportements stéréotypés existant pour chacun des sexes, condition préalable à la participation des hommes et des garçons en vue de l'instauration de l'égalité des sexes.

4. Les participants ont souligné qu'il était nécessaire d'adopter une approche globale en matière d'éducation en incorporant les questions relatives à la problématique hommes-femmes dans tous les programmes d'enseignement, dès la petite enfance. L'éducation dans les cadres tant scolaires que non scolaires pouvait jouer un rôle important en assurant la promotion d'un environnement propice à l'égalité entre les sexes, en particulier dans les disciplines où prédominaient traditionnellement soit les hommes et les garçons soit les femmes et les filles, par exemple en améliorant l'accès des filles à l'enseignement et aux formations techniques et en offrant aux garçons la possibilité de travailler comme infirmier ou enseignant. La fourniture de modèles à émuler différents pour les jeunes hommes et les garçons pouvait contribuer à éliminer les stéréotypes fondés sur le sexe et à encourager les hommes à chercher un emploi dans ces professions. Les participants ont souligné que les enseignants devaient avoir les compétences nécessaires pour promouvoir l'égalité des sexes et ils ont recommandé qu'on leur fournisse une formation de sensibilisation à la problématique hommes-femmes et les matériaux éducatifs connexes. Ils ont encouragé les enseignants à créer un climat informel pour sensibiliser les garçons et les filles aux questions relatives à la problématique hommes-femmes.

5. Les participants ont souligné qu'il était nécessaire d'améliorer la connaissance qu'ont les hommes de la problématique hommes-femmes pour qu'ils soient à même de mobiliser une masse critique d'hommes devant servir d'agents actifs de changement. Les domaines où ce type d'efforts étaient particulièrement nécessaires étaient le partage des responsabilités familiales, la santé en matière de sexualité et de procréation, la paternité et le règlement pacifique des conflits. Il était important de créer un espace où les femmes et les hommes pourraient débattre de ces questions. Les campagnes d'éducation et de sensibilisation ciblant les hommes dans des espaces dominés par ceux-ci, tels que l'armée, les centres sportifs et les équipes de sport, ainsi que les écoles et les médias, s'étaient avérées particulièrement utiles.

6. Tout en soulignant le rôle crucial de la famille, des pairs et du système éducatif pour ce qui est de réduire les stéréotypes fondés sur le sexe, les participants ont souligné la forte influence des médias sur les systèmes de valeurs, l'importance accordée à l'égalité des sexes et la perception de celle-ci. Les médias, par





